

.....

Les rapports de la presse ouvrière avec ses lecteurs fournissent la vérification la plus nette de sa ligne politique. Les REFORMISTES mentent consciemment au lecteur dans l'intérêt de la conservation du régime bourgeois. Les CENTRISTES couvrent, par leurs mensonges, leurs hésitations et leur manque d'assurance, leurs capitulations et leurs aventures. Ils n'ont pas confiance en eux-mêmes c'est pourquoi ils manquent de confiance en leurs lecteurs. Ils croient qu'on ne peut entraîner les ouvriers que les yeux bandés et tirés par la main. C'est cet esprit qui pénètre maintenant la presse de l'Internationale Communiste. Elle n'a pas confiance dans les ouvriers. Elle les tient en tutelle comme de petits enfants. Elle leur raconte des histoires fantaisiques. Quand ils posent des questions gênantes, elle les menace du doigt. C'est pour cela que l'apathie s'installe dans les rangs du Parti et que le vide s'élargit autour de lui.

La masse ouvrière n'est pas composée de nourrissons. Elle est faite d'hommes ayant une âpre expérience. Elle ne tolère pas de gouvernants bureaucratiques dont la sévérité égale généralement la sottise. L'ouvrier ne demande pas d'ordres, mais de l'aide pour son orientation politique. Pour cela il faut lui dire avant tout ce qui est. Ne pas sucrer, mais dire honnêtement ce qui est.

La politique du communisme ne peut que gagner à exposer dans toute sa clarté la vérité. Le mensonge peut servir à sauver les fausses autorités, mais non à éduquer les masses. C'est la vérité qui est nécessaire aux ouvriers comme un instrument de l'action révolutionnaire.

Votre hebdomadaire s'appelle LA VERITE. On a assez abusé de ce mot comme de tous les autres d'ailleurs. Néanmoins c'est un nom bon et honnête. La vérité est toujours révolutionnaire. Exposer aux opprimés la vérité de leur situation c'est leur ouvrir la voie de la révolution. Dire la vérité sur les dirigeants, c'est saper mortellement les bases de leur pouvoir. Dire la vérité sur les dirigeants, c'est saper mortellement les bases de leur pouvoir. Dire la vérité sur la bureaucratie réformiste, c'est l'écraser dans la conscience des masses. Dire la vérité sur les centristes, c'est aider les ouvriers à assurer la direction juste de l'Internationale Communiste.

.....

Aout 1929